

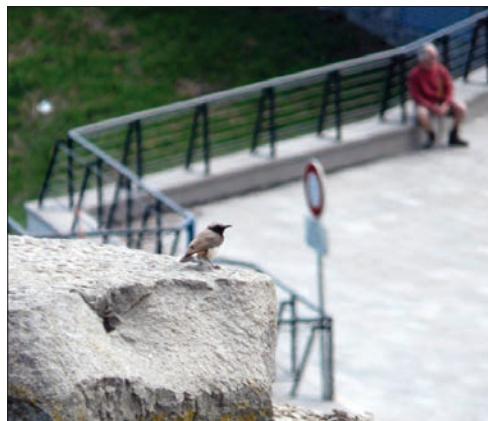
Première mention française et ouest-européenne du Traquet kurde *Oenanthe xanthoprymna*



Alex Clamens

Situé sur la commune d'Orcines, Puy-de-Dôme, le puy de Dôme est le plus haut volcan de la chaîne des Puys : il culmine à 1464 m d'altitude. Son sommet exposé aux vents est couvert d'une pelouse alpine, les conditions climatiques rigoureuses y empêchant le développement de la forêt. Le Pipit spioncelle *Anthus spinoletta* y niche aux côtés de l'Alouette des champs *Alauda arvensis*, tandis que les constructions du sommet abritent l'Hirondelle de rochers *Ptyonoprogne rupestris*. Les Romains y avaient bâti un temple en l'honneur du dieu Mercure, sur lequel le Monticole de roche *Monticola saxatilis* a été observé, sans preuve de nidification. La proximité entre ce site et la ville de Clermont-Ferrand en fait un site très fréquenté par les touristes et les promeneurs locaux qui y accèdent soit à pied, soit avec un train à crémaillère. Habitant Clermont-Ferrand, je m'y rends souvent pour mes sorties ornithologiques.

1. Traquet kurde *Oenanthe xanthoprymna*, mâle, sommet du puy de Dôme, Massif central, mai 2015 (Alex Clamens). Male Kurdish Wheatear, the first for France and western Europe.



OBSERVATION

Le 17 mai 2015, en fin de matinée, j'observais sur les ruines du temple un traquet complètement inconnu de moi. N'ayant pas d'appareil photo ni de guide ornithologique avec moi et ne disposant que de peu de temps, j'ai quitté le site et je ne suis revenu que le lendemain après-midi.

Le 18 mai 2015, je retrouvais l'oiseau vers 16h00 au même endroit que la veille et je l'observais environ une heure, guide ornitho à la main et appareil photo en action cette fois-ci. Il faisait grand soleil, sans vent, des conditions d'observation idéales. À ma grande surprise, il s'agissait d'un Traquet kurde *Oenanthe xanthoprymna* : de la taille du Traquet motteux *O. oenanthe*, avec la gorge noire se prolongeant jusqu'au sourcil comme chez le Traquet oreillard *O. hispanica*, un sourcil blanc, le dessus de la tête et le dos gris-brun. Le ventre était blanc mais le croupion, le bas du ventre et les sous-caudales étaient roux ; le roux du croupion se voyait parfaitement à l'envol. L'oiseau possédait le T noir inversé sur la queue, caractéristique des traquets, avec le reste de la queue blanche.

Deux autres espèces, le Traquet de Perse *Oenanthe chrysopygia* et le Traquet à tête grise *O. moesta*, ressemblent à cette description car possédant croupion et sous-caudales roux, mais elles n'ont pas de blanc sur les rectrices, contrairement à l'individu observé ce jour-là.

Peu farouche, le traquet se tenait sur les murs du temple romain et sur les rochers alentour, où il était en général bien visible sur les parties hautes des murs ou au sommet d'un bloc. Il n'a pas quitté ce site durant une heure. Il chantait et se nourrissait d'insectes capturés au sol. En deux occasions, il a plié les pattes nerveusement.

Ornithos 23-2 : 110-113 (2016)



2. Le puy de Dôme, Massif central, septembre 2013 (Alex Clamens). Puy de Dôme, Massif Central, central France.



3. Traquet kurde *Oenanthe xanthoprymna*, mâle, sommet du puy de Dôme, Massif central, mai 2015 (Alex Clamens). Male Kurdish Wheatear, the first for France and western Europe.

Ornithos 23-2 : 110-113 (2016)



Romain Riols, venu sur le site le lendemain 19 mai pour profiter de cette présence exceptionnelle (comme d'ailleurs bien d'autres ornithos informés par le serveur Faune-Auvergne, il y eut foule sur le volcan les jours suivants), précisait ma description (texte publié sur Faune-Auvergne.org repris avec l'autorisation de l'auteur): « *Passereau typique du genre Oenanthe, à masque facial et queue pie, pattes et bec (d'insectivore) noirs, se nourrit en sautillant, d'insectes (et d'un lombric) délogés entre les pierres. Parties supérieures (calotte/nuque/dos/scapulaires) gris/brun « pierre » rendant l'oiseau assez cryptique. Sourcil blanc sale diffus, peu perceptible en avant de l'œil mais très marqué et large en arrière de l'œil (à noter que l'apparence de ce sourcil flou et de la couleur de la calotte varient beaucoup selon la position de l'oiseau et l'incidence de la lumière). Masque (lores/parotiques/arrière de la joue) et gorge noirs, le noir s'étendant en virgule en avant de l'épaule et sur les couvertures sous-alaires. Couvertures sus-alaires (avec liseré crème, certaines neuves?)/rémygés tertiaires, secondaires et primaires (avec liseré à peine marqué) brunes, un peu usées. Poitrine et ventre blanc sale devenant roussâtre sur le bas ventre. Bas du dos passant graduellement du gris/brun au roux. Sous et sus-caudales rousses, ces dernières venant recouvrir assez largement le dessin de la queue dont les rectrices (sauf médianes) sont à moitié basale blanche et à moitié distale noire avec un très net liseré blanc à*



l'extrémité (rectrices neuves), les rectrices médianes étant notablement plus brunes, plus longues et sans liseré blanc (rectrices juvéniles a priori) = mâle de 2^e année ». Cet oiseau n'a plus été observé à dater du 20 mai (données de Faune-Auvergne.org).

DISCUSSION

Le Traquet kurde niche au Moyen-Orient, du sud-est de la Turquie à l'ouest de l'Iran. En Iran, il est en contact avec le Traquet de Perse, avec lequel il s'hybride (CHAMANI *et al.* 2010) et dont il a été récemment séparé d'un point de vue taxonomique (CAF 2007). Migrateur, il est peu commun dans la péninsule Arabique et hiverne surtout en Égypte, au Soudan, en Érythrée et jusqu'au nord-est de la Somalie. Son habitat est constitué de versants montagneux dénudés à maigre végétation, en général entre 1 200 et 2 400 m (SVENSSON *et al.* 2010). Il n'avait jamais été vu en Europe occidentale auparavant. L'altitude du puy de Dôme, le caractère dépourvu de végétation de son sommet, la présence du temple romain avec ses nombreux blocs constituent autant de caractères rendant le site potentiellement attractif pour l'espèce.

On peut se demander comment cet oiseau a pu parvenir sur ce site, à plusieurs milliers de kilomètres de sa zone de répartition. Mais il est impossible d'y répondre, tout juste devons-nous accepter l'idée qu'un organisme volant a une probabilité non nulle de parvenir par hasard à peu près n'importe où, dans la mesure où les conditions sont favorables. De plus, la distance entre la zone de nidification de l'espèce et la Somalie (environ 3 700 km), où certains individus hivernent, n'est pas plus importante que la distance qui la sépare du territoire français, elle est même plus longue si l'on fait le calcul avec les populations de l'est de la Turquie (environ 2 700 km). Une telle distance de déplacement n'est donc pas exceptionnelle pour cet oiseau, mais ce qui surprend, c'est sa direction. L'oiseau a peut-être été perturbé par des conditions météorologiques défavorables, comme les vents violents de direction sud-est auxquels ont été attribués

4. Traquet kurde *Oenanthe xanthopyrmyna*, mâle, sommet du puy de Dôme, Massif central, mai 2015 (Antoine Joris). Male Kurdish Wheatear, the first for France and western Europe.

Commentaire du CHN. Bien que cette observation soit réellement extraordinaire, la validation de l'identification de cet individu du mâle n'a posé aucun problème, grâce à la description détaillée et aux nombreuses photographies disponibles. Le Traquet kurde *Oenanthe xanthopyrmyna* peut s'avérer délicat à séparer du Traquet de Perse *O. chrysopygia* en plumage de type femelle, mais les mâles sont bien différents : le Traquet kurde présente un dimorphisme sexuel marqué, à la différence du Traquet de Perse. Aucun autre traquet ne présente les caractères d'un mâle de Traquet kurde. Il est plus délicat de déterminer l'âge de l'oiseau mais au moins deux critères indiquent qu'il s'agissait d'un oiseau de premier été : les ailes (rémygés et couvertures) étaient uniformément usées et pâles (brun crème) et il y avait deux générations de rectrices à la queue, indiquant une mue automnale partielle caractéristique de la mue postjuvénile selon CRAMP (1988). Le CHN a donc validé cette observation, à l'unanimité au premier tour, comme étant un Traquet kurde mâle de deuxième année civile.

Commentaire de la CAF. Le Traquet kurde *Oenanthe xanthopyrmyna* niche au Moyen-Orient, du sud de l'Anatolie au nord de l'Irak et à l'ouest de l'Iran ; il est remplacé par le Traquet de Perse *O. chrysopygia* dans l'extrême sud de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, et plus à l'est en Iran (PATRIKEEV 2004, CHAMANI *et al.* 2010, 2011, MAJEED 2012, www.armeniabirding.info). Migratrice, l'espèce hiverne principalement de l'Égypte à la Somalie. Comme Alex Clamens le souligne dans sa note, aucune donnée d'erratismes n'est connue en Europe, mais la distance entre son aire de reproduction et le site de l'observation française est tout à fait comparable à celle parcourue par l'espèce durant ses déplacements migratoires. Sans expliquer le mécanisme qui a pu conduire à un tel phénomène, le printemps 2015 a été marqué par une fréquence tout à fait inhabituelle d'espèces moyenn-orientales dans l'extrême ouest du Paléarctique : le cas du Faucon kobez *Falco vespertinus* a été le plus frappant, avec certainement des milliers d'oiseaux observés du Maroc à la Scandinavie. Ce contexte particulier supporte l'hypothèse d'une origine naturelle pour l'oiseau examiné ici, alors que l'éventualité d'un échappé de captivité n'est pas retenue par la CAF qui a inscrit le Traquet kurde *Oenanthe xanthopyrmyna* en Catégorie A de la Liste des oiseaux de France sur la base de l'individu mâle de 2^e année observé et photographié du 17 au 19 mai 2015 au sommet du puy de Dôme, commune d'Orcines, Puy-de-Dôme.

à la même époque les nombreuses observations de Faucons kobez *Falco vespertinus* plus à l'ouest que leur axe habituel de migration (phénomène déjà signalé dans le passé ; LEGENDRE *et al.* 2008). D'un point de vue biologique, de telles observations confortent les modèles de spéciation allopatriques par colonisation, envisagés pour la première fois par Charles Darwin pour les Pinsons des Galápagos (genre *Geospiza*) et largement généralisés depuis : les capacités de colonisation par les oiseaux sont très grandes et expliquent la colonisation des îles océaniques par ces vertébrés. Mais quel symbole que la présence de cet oiseau sur un site candidat au patrimoine mondial de l'Unesco, à l'heure où sa région d'origine, ravagée par la guerre, est en partie fuie par ses populations humaines à la recherche d'une terre d'accueil...

REMERCIEMENTS

Merci à François Guélin, à Romain Riols et à un relecteur anonyme, pour leur relecture de cette note.

BIBLIOGRAPHIE

• CHAMANI A., ALIABADIAN M., KABOLI M. & KARAMI M. (2011). The effects of contact zone on phylogenetic characters in Persian Wheatear. Proceedings 2nd International Conference on Environmental Science and Technology. IPCBEE 6-2 : 287-290. • CHAMANI A., KABOLI M.,

KARAMI M., ALIABADIAN M., PASQUET E. & PRODON R. (2010). Morphological consequences of hybridization in two interbreeding taxa: Kurdish Wheatear (*Oenanthe xanthopyrmyna*) and Persian Wheatear (*O. chrysopygia*) in western Iran. *African Journal of Biotechnology* 9 : 7817-7824. • COMMISSION DE L'AVIFAUNE FRANÇAISE (2006). En direct de la CAF. Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française en 2004-2005. *Ornithos* 13-4 : 244-257. • CRAMP S. (1988). *The Birds of the Western Palearctic*. Volume 5. Oxford University Press, Oxford. • LEGENDRE F., OLIOSSO G. & LE CMR (2012). Les observations d'oiseaux migrateurs rares en France. 7^e rapport du CMR (année 2008). *Ornithos* 19-2 : 81-121. • MAJEED K. (2012). *Distribution of Breeding Wheatears and Rock Nuthatches According to Elevation and Habitat at Peramagroon Mountain in Kurdistan, Northern Iraq*. Rapport de MSc. Université d'East Anglia, Norwich. • PATRIKEEV M. (2004). *The Birds of Azerbaijan*. Pensoft Publishers, Sofia. • SVENSSON L., MULLARNEY K. & ZETTERSTRÖM D. (2010). *Le Guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Paris.

SUMMARY

Kurdish Wheatear, new to France and Europe. The first Kurdish Wheatear for France, and the first ever in Europe, was observed and photographed on 17th-20th May 2015 at the top of Puy de Dôme volcano (c. 1 460 m asl) in Massif central (central France). Its plumage and behaviour are described and this unexpected occurrence is discussed.

Contact : Alex Clamens
(clamens.alex@wanadoo.fr)